

Pierre Teilhard de Chardin

Pierre Teilhard de Chardin ([tɛ.ʒaʁ.də.ʃaʁ.dɛ̃]¹, né le 1^{er} mai 1881 à Orcines dans le Puy-de-Dôme et mort le 10 avril 1955 à New York aux États-Unis, est un prêtre jésuite français, chercheur, paléontologue, théologien et philosophe.

Scientifique réputé, théoricien de l'évolution, Pierre Teilhard de Chardin est à la fois un géologue, spécialiste de la Chine du Carbonifère au Pliocène et un paléontologue des vertébrés du Cénozoïque. Sa fréquentation régulière des paléanthropologues qui étudiaient les premiers hominidés, tout juste découverts, l'incita à réfléchir à l'encéphalisation propre à la lignée des primates anthropoïdes².

Dans *Le Phénomène humain*, il trace une histoire de l'Univers, depuis la pré-vie jusqu'à la Terre finale, en intégrant les connaissances de son époque, notamment en mécanique quantique et en thermodynamique. Il ajoute aux deux axes vers l'infiniment petit et l'infiniment grand la flèche d'un temps interne, celui de la complexité en organisation croissante, et constate l'émergence de la spiritualité humaine à son plus haut degré d'organisation, celle du système nerveux humain : pour Teilhard, matière et esprit sont deux faces d'une même réalité.

En tant que croyant, chrétien et prêtre de la Compagnie de Jésus, il donne un sens à sa foi chrétienne où l'adhésion personnelle à la véracité du Christ se situe à la dimension de la cosmogenèse, et non plus à l'échelle d'un cosmos statique comme l'entendait la tradition chrétienne se référant à la Genèse de la Bible. Il intègre la sélection naturelle et le hasard des mutations génétiques dans sa synthèse naturaliste³, ce qui ne se compare donc pas au « dessein intelligent ». Son interprétation spirituelle est une démarche personnelle toujours discutée chez les théologiens catholiques⁴.

Biographie

Jeunesse et formation

Marie-Joseph-Pierre Teilhard de Chardin est issu d'une très ancienne famille auvergnate de magistrats originaire de Murat⁵ et dont sa branche a été anoblie sous le règne de Louis XVIII.

Il naît le 1^{er} mai 1881 au Château de Sarcenat (de), à Orcines (Puy-de-Dôme), quatrième des onze enfants d'Emmanuel Teilhard (1844-1932), chartiste⁶, et de Berthe Adèle de Dompierre d'Homoy (1853-1936), cousine de Charles et d'Alexandre de Dompierre d'Homoy, petite fille de Charles François de Dompierre d'Homoy et arrière-petite-nièce de Voltaire⁷.

De 1892 à 1897, il fait ses études au collège jésuite de Notre-Dame de Mongré à Villefranche-sur-Saône. En 1899, il entre au noviciat jésuite d'Aix-en-Provence. En octobre 1900, il commence son jувénat à la Collégiale Saint-Michel de Laval. Le 25 mars 1901, il prononce ses premiers vœux religieux. En 1902, il passe sa licence ès lettres à l'université de Caen. À partir de 1902, le combisme et les lois d'exceptions obligent les jésuites à quitter la France, et c'est sur l'île anglo-normande de Jersey qu'il reprend des études de philosophie, jusqu'en 1905. Doué pour les sciences, il devient professeur de physique au Collège jésuite de la Sainte Famille au Caire de 1905 à 1908. Les quatre années suivantes, il étudie la théologie dans le théologat d’*Ore Place* à Hastings dans le comté britannique du Sussex de l'Est.

C'est à la fin de cette solide formation théologique qu'il est ordonné prêtre, le 24 août 1911⁸, à l'âge de 30 ans.

Début de carrière scientifique

Dès 1904, il se lance dans des expéditions scientifiques, avec le père Félix Pelletier, qui aboutiront à une note qu'ils cosignent sur la minéralogie et la géologie de l'île de Jersey. En 1907, il explore le Fayoum, le désert de Mariout, Minieh, le Mokattam (en). En 1908, il rédige une étude sur l’*Éocène des environs de Minieh* publiée en 1909 dans le bulletin de l'Institut égyptien⁹.

En 1912, il quitte l'Angleterre et rend aussitôt visite à Marcellin Boule, paléontologue et directeur du laboratoire de paléontologie du Muséum national d'histoire naturelle, à Paris, qui venait d'étudier le premier squelette d'homme de Neandertal découvert en France (1908). Il deviendra un paléontologue de renom international dix ans plus tard, après une thèse poursuivie sous la direction de Marcellin Boule et consacrée à des carnassiers du Tertiaire, qui sera soutenue en 1922 à la Sorbonne.

Au début de sa carrière, dans les années 1910, Teilhard de Chardin s'est laissé abuser par une tromperie : l'homme de Piltdown, un supposé chaînon manquant entre les humains et les singes, un hominidé qui aurait été trouvé en Angleterre. Une étude en 1959 a démontré qu'il s'agissait d'une imposture, mais encore aujourd'hui on ne sait pas précisément qui en est l'auteur. Teilhard de Chardin fit partie des personnes soupçonnées d'avoir falsifié des restes humains ou d'avoir une quelconque forme de complicité dans cette mystification, alors que Charles Dawson était explicite dans l'article co-signé avec Smith Woodward,

Pierre Teilhard de Chardin

Fonction
Président de la Société géologique de France
1926
◄ Georges Mourret (d) Jules Lambert (d) ►
Biographie
Naissance
1 ^{er} mai 1881 Orcines
Décès
10 avril 1955 (à 73 ans) New York
Sépulture
Hyde Park
Nom de naissance
Pierre Marie Joseph Teilhard de Chardin
Nationalité
Française
Domicile
France
Formation
Université de Paris Université Villanova Lycée Notre-Dame de Mongré
Activités
Théologien, paléontologue, écrivain, paléoanthropologue, prêtre catholique (depuis le 24 août 1911), géologue, philosophe, collectionneur scientifique
Fratrie
Marguerite-Marie Teilhard de Chardin (d)
Parentèle
Marguerite Teillard-Chambon (cousine)
Autres informations
Religion
Catholicisme
Ordre religieux
Compagnie de Jésus
Membre de
Société géologique de France Académie des sciences (1947) Académie des sciences (1950) Académie des sciences de New York (1952)
Directeur de thèse
Marcellin Boule
Influencé par
Paul de Tarse, Origène,

précisant qu'il était étranger à la découverte¹⁰. Toujours est-il qu'en 1920, s'alignant sur son maître Marcellin Boule qu'il avait informé de la découverte en juillet 1912 avant même la publication, et qui sut y distinguer une mandibule de singe et un neurocrâne d'homme, il conseilla de n'apporter aucun crédit à l'homme de Pildown^{11, 12, 13}.

L'expérience de la Première Guerre mondiale

Entre 1915 et 1918, il est mobilisé comme caporal brancardier (il refuse d'être aumônier militaire) au front dans le 8^e régiment de marche de tirailleurs marocains.

Deux de ses frères meurent lors de cette guerre. Quant à lui, sa bravoure lui vaut la médaille militaire et la Légion d'honneur. Cette expérience de la guerre lui permet d'élaborer une esquisse de sa pensée via son journal et sa correspondance avec sa cousine Marguerite Teilhard-Chambon (une des premières agrégées de philosophie de France) qui sera publiée dans *Genèse d'une pensée*¹⁴.

Il reste de cet épisode une creute (une grotte) à Paissy, en mémoire des messes que Teilhard de Chardin y a célébrées entre avril et juin 1917.

Docteur ès sciences

En 1916, il écrit son premier essai, *La Vie Cosmique*, puis, en 1919, *Puissance spirituelle de la Matière*, deux textes qui annoncent son œuvre plus tardive. De 1922 à 1926, il obtient en Sorbonne trois certificats de licence ès sciences naturelles : géologie, botanique et zoologie, puis soutient sa thèse de doctorat sur les « *Mammifères de l'Éocène inférieur français et leurs gisements* »¹⁵.

Missions archéologiques en Chine

En 1923, il effectue son premier voyage en Chine pour le Muséum d'histoire naturelle de Paris. Il rejoint le père Émile Licent, naturaliste au Musée Hoangho Paiho de Tianjin qui a fait cette demande à Marcellin Boule, le professeur de paléontologie du Muséum national d'histoire naturelle, à Paris¹⁶.

Le père Licent fut donc un collègue de Teilhard de Chardin dans la conduite de la recherche archéologique dans les provinces septentrionales de la Chine au cours des années qui suivirent¹⁷. En mai 1923, Pierre Teilhard de Chardin, docteur ès sciences en 1922 et vice-président de la Société géologique de France en 1923, va ainsi travailler, pour sa première campagne en Chine, sur les gisements de fossiles repérés au Gansu et en Ordos par Émile Licent¹⁸. Ils découvrent plusieurs sites d'industrie lithique, d'époque paléolithique. En 1924, la mission achevée, Teilhard de Chardin rapporte en France un important matériel lithique et faune. C'est ainsi que Teilhard, chercheur formé par Marcellin Boule, prend la tête de la Mission paléontologique française dès 1923, au moment où la concurrence mondiale en matière scientifique comme dans les autres domaines apporte un flot de découvertes : dès 1921, une équipe internationale avait découvert le premier « Sinanthrope », ou Homme de Pékin.

Explorant le désert d'Ordos en Mongolie-Intérieure, Teilhard y achève sa *Messe sur le monde*.

Sanctionné par l'Église

À son retour de Chine, il enseigne comme professeur de géologie à l'Institut catholique, puis se voit démis de ses fonctions : la diffusion d'un texte portant sur le péché originel (un document privé destiné à un jésuite, *Note sur quelques représentations historiques possibles du péché originel*, qui n'était pas destiné à être publié) lui cause en effet ses premiers troubles avec le Vatican. L'ordre des Jésuites lui demande d'abandonner l'enseignement et de poursuivre ses recherches géologiques en Chine¹⁹. La source du différend est que Teilhard envisage la sélection darwinienne non comme une punition, mais comme partie intégrante de ce qu'il suppose être un plan divin.^[réf. nécessaire]

L'Asie et le reste du monde

En 1926, il retourne en Chine et se voit attribuer le rôle de conseiller pour les fouilles de la grotte de Zhoukoudian sous la direction du paléanthropologue Davidson Black, qui occupa un rôle de premier plan dans l'étude scientifique du sinanthrope²⁰, relayé, à la suite de son décès en 1934, par le paléanthropologue allemand Franz Weidenreich. Pierre Teilhard de Chardin participe en 1931 à la Croisière jaune. Jusqu'à son installation à New York en 1951 comme conseiller de la Wenner-Gren Foundation²¹, Teilhard de Chardin a poursuivi une carrière scientifique ponctuée de nombreux voyages d'études : Éthiopie (1928), États-Unis (1930), Inde (1935), Java (1936), Birmanie (1937), Pékin (1939 à 1946) et Afrique du Sud (1951 et 1953).

Doctrines de la création

En 1932, dans *Christologie et évolution*, Teilhard propose sa vision évolutive de la doctrine de la création ; il y examine également la question du mal et le dogme du péché originel²².

Titres et distinctions

En 1946, Pierre Teilhard de Chardin est promu officier de la Légion d'honneur au titre des Affaires étrangères en reconnaissance de son importante contribution à la recherche française en Chine²³. Il est élu correspondant de l'Académie des sciences (section de minéralogie) en 1947 et membre non-résident en 1950²⁴. En 1947 Edmond Faral lui propose, au nom de l'assemblée des professeurs du Collège de France, de postuler à la succession de la chaire d'Henri Breuil, mais il est contraint de refuser par obéissance à son ordre. Il est nommé directeur de recherche au CNRS en 1951 et élu membre d'honneur de l'Académie des sciences de New York en 1952.

Décès

	Grégoire de Nysse, Ignace de Loyola, Henri Bergson, Georg Wilhelm Friedrich Hegel Prix Auguste Viquesnel (1922) Médaille Mendel (1937) Officier de la Légion d'honneur
Distinctions	(1946)
	 Vue de la sépulture.



Panneau d'explication sur Teilhard à Paissy.

En 1954, au cours d'un dîner au consulat de France des États-Unis, il confiait à des amis : « J'aimerais mourir le jour de la Résurrection²³ ». Il meurt le 10 avril 1955, jour de Pâques, à New York, d'une crise cardiaque.

Il est inhumé dans le cimetière du noviciat jésuite de *St. Andrew's-on-the-Hudson* de Poughkeepsie, dans l'État de New York²⁶.

Le Phénomène humain

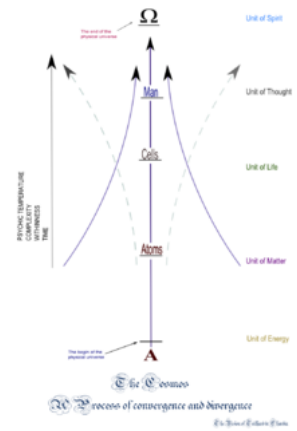
Noosphère, Christ cosmique et point Oméga

La théorie de l'évolution de Charles Darwin, la biosphère de Vernadsky et la théodicée chrétienne sont unifiées par Teilhard de Chardin en une approche holiste. Pour lui, le « phénomène humain » doit être pensé comme constituant — à un moment donné — une étape de l'évolution qui conduit au déploiement de la noosphère, laquelle prépare l'avènement de la figure dite du « Christ cosmique ».

Le « point Ω ou point Oméga » représente le pôle de convergence de l'évolution. Le « Christ cosmique » manifeste l'avènement d'une ère d'harmonisation des consciences fondée sur le principe de la « coalescence des centres » : chaque centre, ou conscience individuelle, est amené à entrer en collaboration toujours plus étroite avec les consciences avec lesquelles il communique, celles-ci devenant à terme un tout noosphérique. L'identification non homogénéisante du tout au sujet le percevant, entraîne un accroissement de conscience, dont l'Oméga forme en quelque sorte le pôle d'attraction en jeu à l'échelle individuelle autant que sur le plan collectif. La multiplication des centres comme images relatives de l'ensemble des centres harmonisés participe à l'avènement de la résurrection spirituelle ou théophanie du Christ cosmique.

Annonçant la planétisation que nous connaissons aujourd'hui, Teilhard développe la notion de noosphère qu'il emprunte à Vernadsky pour conceptualiser une « pellicule de pensée enveloppant la Terre, formée des communications humaines ».

Par ailleurs, en situant la création en un « point Alpha » du temps, il pose que l'Homme doit rejoindre Dieu en un « point Oméga » de parfaite spiritualité. L'expression « point Oméga » a été reprise par le physicien américain Frank Tipler, apparemment sans allusion au nom de Teilhard (sans qu'on puisse dire si c'est délibéré ou par ignorance de son origine, ou plus simplement parce que « cela va de soi »).



Convergence et divergence selon Teilhard.

Hominisation et humanisation

Teilhard pense aussi identifier, parallèlement à l'évolution biologique, une évolution de type moral : l'affection pour la progéniture se rencontre chez les mammifères et non chez les reptiles, apparus plus tôt. L'espèce humaine, malgré ses accès de violence sporadique, s'efforce de développer des réseaux de solidarité de plus en plus élaborés (Croix-Rouge de Dunant, Sécurité sociale de Bismarck...) : l'évolution physique qui a débouché sur l'« hominisation » se double d'après lui d'une évolution spirituelle, qu'il nomme « humanisation ». Se demandant d'où vient ce surcroît de conscience, il l'attribue à la croissance de la complexité des structures nerveuses : le cerveau des mammifères est plus complexe que celui des reptiles et celui des humains se trouve être plus complexe que celui des souris.

Il s'émerveille également de l'interfécondité de toutes les populations humaines sur la planète, à laquelle il ne voit pas de vraie correspondance dans les espèces animales : l'isolement géographique chez l'animal se traduit à terme par des spéciations :

« D'une part, ces rameaux se distinguent de tous les autres antérieurement parus sur l'arbre de la vie par la dominance, reconnaissable en eux, des qualités spirituelles sur les qualités corporelles (c'est-à-dire du psychique sur le somatique). D'autre part, ils manifestent, *sans diminution sensible, jusqu'à grande distance*, un extraordinaire pouvoir de se rejoindre et de s'inter-féconder. »

— *Écrits scientifiques*, page 203

Cette particularité de l'espèce humaine sera relevée plus tard aussi par Jacques Ruffié, professeur d'anthropologie physique au Collège de France.

Évolution et organisation

L'évolution se passe ensuite à son avis dans la possibilité qu'ont les consciences de communiquer les unes avec les autres et de créer *de facto* une sorte de super-être : en se groupant par la communication, les consciences vont faire le même saut qualitatif que les molécules qui, en s'assemblant, sont passées brusquement « de l'inerte au vivant ».

Toutefois, ce super-être est sans rapport aucun avec le surhumain de Nietzsche (*Ainsi parlait Zarathoustra*) dans lequel Teilhard ne voit qu'une « extrapolation trop simple » du passé, et qui ne tient nul compte du phénomène de communication croissante entre les individus (« La chenille qui interroge son futur s'imagine sur-chenille », résumera Louis Pauwels dans *Blumroch l'admirable*). Pour Teilhard, ce n'est déjà plus au niveau de ces seuls individus que le processus d'évolution se réalise ; il écrit à ce sujet :

« Rien dans l'univers ne saurait résister à un nombre suffisamment grand d'intelligences groupées et organisées. »

Il y voit non pas « Dieu en construction », comme avant lui Ernest Renan — et de façon plus sarcastique Sigmund Freud dans *l'Avenir d'une illusion* — mais « l'humanité qui se rassemble pour rejoindre Dieu », en cet hypothétique point Oméga qui représenterait *de facto*, et sans tristesse aucune, « la fin du Temps ».

Citations

- « L'Homme, non pas centre statique du Monde — comme il s'est cru longtemps —, mais axe et flèche de l'Évolution... » *Le Phénomène humain*, 1965 (p. 24)
- « La Vie est née et se propage sur Terre comme une pulsation solitaire. C'est de cette onde unique qu'il s'agit maintenant de suivre jusqu'à l'Homme, et si possible jusqu'au-delà de l'Homme, la propagation. » *op. cit.*, p. 94
- « Lorsque, en tous domaines, une chose vraiment neuve commence à poindre autour de nous, nous ne la distinguons pas... Rétrospectivement, les choses nous paraissent surgir toutes faites. » *op. cit.*, p. 114
- « Sur le fait général qu'il y ait une évolution, tous les chercheurs [...] sont désormais d'accord. Sur la question de savoir si cette évolution est dirigée, il en va autrement. » *op. cit.*, p. 137

- « Les éléments du monde refusant de servir le monde parce qu'ils pensent. Le monde se refusant lui-même en s'apercevant par Réflexion »
op. cit., p. 230

Réactions vis-à-vis de l'œuvre de Teilhard

Position du Saint-Siège

Si, au début du xxi^e siècle, les idées de Teilhard de Chardin sont citées en référence dans des publications des papes Benoît XVI et François²⁷, les travaux du jésuite ont longtemps été taxés d'hétérodoxie - particulièrement par rapport à la notion de « péché originel »²⁸ - par les autorités vaticanes. Ses œuvres, publiées *post-mortem*, se trouvent même condamnées par le Saint-Office en 1955 et 1962 avant que « leur auteur devienne l'un des inspirateurs de la volonté de réforme de l'Église » que traduit le concile Vatican II²⁹.

La condamnation

Le Vatican identifie rapidement deux problèmes graves :

1. D'une part l'idée selon laquelle « l'« esprit » de l'homme, son intelligence et sa volonté libre, puisse apparaître par une simple évolution déterministe de la matière » s'oppose au dogme catholique issu de la Genèse. Ce point est délicat, car il semble remettre en cause la nature spirituelle de l'âme humaine. Par contre, les opinions de Teilhard sur l'origine évolutive du corps de l'homme sont laissées à la libre recherche de la biologie.
2. Un autre point relève de la discussion théologique :

L'un des deux moteurs de la sélection naturelle est l'élimination systématique, à chaque génération, des individus en surnombre pour les ressources existantes (élimination signalée par Malthus). Cet écrasement se fait dans l'indifférence cruelle qui terrifie déjà Darwin en son temps et lui fait perdre la foi. Ce point n'est pas contesté. La cruauté de la « marâtre nature » est connue depuis la nuit des temps. En revanche, on la rattachait au classique problème du mal. Mais la considérer comme « faisant partie du plan divin » constitue un total changement de paradigme, aux antipodes de l'idée même de Providence. Cette préparation du bonheur des successeurs par la souffrance des prédécesseurs, malgré une ressemblance, ne correspond guère aux idées admises de rédemption et de communion des saints, et le monde qui en découle paraît bien trop écarté des valeurs évangéliques et de l'idée de bonté divine pour être accepté tel quel.

Vers 1921, un petit texte exploratoire sur le péché originel, non destiné à la publication, tombe entre les mains des autorités vaticanes. À partir de ce moment, le Saint-Siège ne donne plus jamais à Teilhard l'autorisation de publier d'autres ouvrages que purement scientifiques malgré ses demandes répétées tout au long de sa vie. Jésuite, ayant fait vœu d'obéissance, il ne faillit jamais à ses vœux.

À la mort de Teilhard en 1955, Jeanne Mortier, sa secrétaire, qu'il a faite légataire de toutes ses œuvres religieuses, décide d'en publier l'intégralité. Pour éviter une condamnation posthume, elle constitue deux comités de patronage (un comité général et un comité scientifique) avec des personnalités telles qu'il n'est pas possible à Rome de s'y opposer.

Consulteur au Saint-Office, le père carme Philippe de la Trinité publie plusieurs ouvrages critiques envers ses idées : *Rome et Teilhard de Chardin* (1964), *Teilhard de Chardin : étude critique* (tome 1 : *Foi au Christ universel*, tome 2 : *Vision christique et cosmique*, 1968) et enfin *Pour et contre Teilhard de Chardin, penseur religieux* (1970). Il dénonce son « confusionnisme intégral » et son « monisme », et qualifie le teilhardisme de « pseudo-synthèse » panthéiste :

« Agenouillé devant le Monde qu'il aime comme une Personne, Teilhard ne veut pourtant pas cesser d'aimer Dieu. C'est pourquoi, il le faut : par une métamorphose du mystère de l'Incarnation, le Monde est Dieu en Jésus-Christ... Avec un tel panchristisme cosmique on est aux antipodes de la Révélation évangélique (Philippe de la Trinité, *Teilhard de Chardin, étude critique*, Desclée de Brouwer, 1968, p. 136). »

Le 30 juin 1962, un monitum particulièrement sévère du Saint-Office met en garde contre ses idées hétérodoxes :

« Certaines œuvres du P. Pierre Teilhard de Chardin, y compris posthumes, sont publiées et rencontrent une faveur qui n'est pas négligeable. Indépendamment du jugement porté sur ce qui relève des sciences positives, en matière de philosophie et de théologie, il apparaît clairement que les œuvres ci-dessus rappelées fourmillent de telles ambiguïtés et même d'erreurs, si graves, qu'elles offensent la doctrine catholique. Aussi les EEm. et RRv Pères de la Sacrée Congrégation du Saint-Office exhortent tous les Ordinaires et Supérieurs d'Instituts religieux, les Recteurs de Séminaires et les Présidents d'Université à défendre les esprits, particulièrement ceux des jeunes, contre les dangers des ouvrages du P. Teilhard de Chardin et de ses disciples. »

La réévaluation

Les ouvrages de Teilhard connaissent un certain succès dans les années 1960. Puis ses écrits sont moins diffusés.

Mais sa pensée fait son chemin dans l'Église et influence le concile Vatican II³⁰. Ses idées confortent l'idée de « plan divin » souvent évoquée par l'Église depuis saint Augustin (*La Cité de Dieu*). Par ailleurs, l'idée de l'évolution est admise comme possible « hypothèse » (il faut attendre le pontificat de Jean-Paul II pour qu'elle soit considérée en 1996 comme « davantage qu'une hypothèse »³¹).

Joseph Ratzinger, lors de la première publication de son manuel théologique *La Foi chrétienne hier et aujourd'hui* en 1968 en Allemagne³², écrit : « C'est un grand mérite de Teilhard de Chardin d'avoir repensé ces rapports - Christ, Humanité - à partir de l'image actuelle du monde ».

Dès 1974, des enseignements sur la pensée de Teilhard sont dispensés par les pères Gustave Martelet et Michel Sales à la faculté jésuite du Centre Sèvres.

En 1981, l'Église amorce un prudent virage : le centenaire de la naissance de Teilhard est célébré à l'Unesco en présence d'un représentant du Vatican.

Postérité : xxi^e siècle

Au xxi^e siècle, Teilhard a cessé d'être un réprouvé pour être qualifié de « précurseur » et de « savant extraordinaire ».



Pierre Teilhard de Chardin
en 1955.

En octobre 2004, un colloque international Teilhard à l'Université pontificale grégorienne, s'est tenu à Rome sous la présidence du cardinal Paul Poupard, représentant de Jean-Paul II, et du père Peter-Hans Kolvenbach, supérieur général de la Compagnie de Jésus. Cette même année, une chaire Teilhard de Chardin est créée au Centre Sèvres.

Depuis 2006, des cours sont donnés à l'École cathédrale de Paris.

En 2009, le pape Benoît XVI parle de « la grande vision qu'a eue Teilhard de Chardin lui aussi : à la fin nous aurons une vraie liturgie universelle, où l'univers deviendra hostie vivante »³³.

Dans son ouvrage *Lumière du monde*³⁴, Benoît XVI écrit : « Dieu a pu, au-delà de la biosphère et de la noosphère, comme le dit Teilhard de Chardin, créer encore une nouvelle sphère dans laquelle l'homme et le monde ne font qu'un avec Dieu. ».

En 2013, *L'Osservatore Romano*, sous la plume de Maurizio Gronchi³⁵, cite la phrase de Teilhard « j'étudie la matière et je trouve l'esprit ». Les travaux philosophiques et études théologiques prennent désormais en compte la composante dynamique et évolutive de l'homme et de l'univers. Cela est perceptible par exemple dans l'œuvre du théologien allemand Karl Rahner.

En 2015, la figure du P. Teilhard de Chardin est citée pour la première fois dans une encyclique (*Laudato si'*) par le pape François, qui rappelle que trois papes récents le mentionnent favorablement. Non seulement il a su rétablir un dialogue entre science et foi, mais il a surtout magnifiquement exposé la dimension cosmique du salut. Selon cette encyclique, le Christ ressuscité est le « point Oméga », récapitulant l'ensemble de la Création.³⁶

Positions de scientifiques

Julian Huxley

Dans sa préface à l'édition anglaise du *Phénomène humain* (1959), le biologiste Julian Huxley fait l'éloge de la pensée de Teilhard de Chardin pour avoir pensé à intégrer l'étude du développement humain dans celui d'une évolution universelle, tout en admettant qu'il ne pouvait pas le suivre dans toutes ses conclusions³⁷.

Theodosius Dobjansky

Theodosius Dobjansky, contemporain de Julian Huxley et contributeur avec lui de la théorie synthétique de l'évolution, se montre quant à lui très favorable à la philosophie de Teilhard, dans laquelle il voit la synthèse philosophique qui manque à cette théorie : « Le plus grand intérêt des travaux de Teilhard de Chardin réside dans le fait qu'ils forment une synthèse de la science, de la métaphysique et de la théologie »³⁸.

George G. Simpson

Dans son compte-rendu du *Phénomène humain* pour la revue *Scientific American*, le paléontologue George Gaylord Simpson, ami de Teilhard, considère qu'on « ne peut contester la piété et le mysticisme du livre, mais on peut réfuter sa prétention initiale de constituer un traité scientifique [...] L'imprécision ou la contradiction dans les définitions sont un des problèmes constants du canon teilhardien »³⁹.

Peter Medawar

Pour le prix Nobel Peter Medawar, biologiste et médecin : « Teilhard a pratiqué une sorte de science dépourvue de rigueur intellectuelle [...]. Il n'a aucune idée de ce qui différencie un argument logique d'une preuve. Il ne respecte pas les convenances courantes de l'écriture scientifique, bien que son livre soit présenté comme un traité scientifique. [...] Il joue systématiquement avec les mots [...], utilise métaphoriquement des termes comme *énergie, tension, force, impulsion ou dimension* comme s'ils conservaient le poids et la force de leurs véritables significations scientifiques. [...] C'est le style qui produit l'illusion du contenu »⁴⁰.

Béatrice Jousset-Couturier

Selon Béatrice Jousset-Couturier, auteure d'une thèse sur le transhumanisme en 2014, les thèmes développés par Pierre Teilhard de Chardin dans les domaines du « génie génétique, l'émergence d'un réseau mondial de communication (considéré par certains comme précurseur d'Internet), et l'accélération du progrès technologique vers une intelligence supérieure à l'intelligence humaine [...] sont aujourd'hui repris par les transhumanistes, qui se réfèrent très souvent à ses écrits »⁴¹. Concernant en particulier le point Oméga, elle relève que « la Singularité de Ray Kurzweil s'inspire de ce principe. Ce dernier affirme : « Beaucoup de transhumanistes travaillent dans l'architecture conceptuelle de l'OPT (théorie du point oméga) de Teilhard sans en être tous conscients »⁴². Plus précisément, elle mentionne que « l'OPT de Teilhard a ensuite été affinée et développée par Barrow et Tipler (1986) et par Tipler seul (1988,1995). Les idées de la Barrow-Tipler OPT ont été à leur tour reprises par de nombreux transhumanistes dont Moravec (1988, 2000) et Dewdney (en) (1998)⁴³. » Pour illustrer « pourquoi les transhumanistes se sentent si proches de lui »⁴⁴, l'auteure fait également cette citation de Teilhard de Chardin : « La Singularité va nous permettre de dépasser les limites de nos corps biologiques et de nos cerveaux [...]. Nous serons capables de vivre aussi longtemps que nous le voulons [...]. La Singularité représentera l'aboutissement de la fusion de notre pensée biologique et de notre technologie, nous entraînant dans un monde encore humain, mais qui transcendera nos racines biologiques. Il n'y aura aucune distinction, entre l'homme et la machine ou entre la réalité physique et virtuelle »⁴⁴. Elle précise néanmoins que « Teilhard de Chardin n'identifie pas cette période avec la Singularité. Pour lui, la Singularité vient plus tard. La fusion de l'humanité avec la technologie, c'est la naissance de la noosphère et l'émergence de l'esprit de la Terre »⁴⁴.

Wolfgang Smith

Wolfgang Smith, scientifique américain versé en théologie catholique, consacre un ouvrage entier à l'analyse de la doctrine teilhardienne, qu'il juge ni scientifique (affirmations sans preuves), ni catholique (innovations personnelles), ni métaphysique (l'« Être Absolu » n'est pas encore absolu)⁴⁵, et dont on peut relever les éléments suivants (tous les mots entre guillemets sont ceux de Teilhard cités par Smith) :

Évolution

Pour Teilhard, elle n'est pas qu'une théorie scientifique mais une vérité irréfutable « à l'abri de toute contradiction ultérieure due à l'expérience⁴⁶ » ; elle constitue le fondement de sa doctrine⁴⁷. La matière devient esprit et l'humanité se dirige vers une super-humanité grâce à la complexification (physico-chimique, puis biologique, puis humaine), la socialisation, la recherche scientifique et le développement technologique et cérébral⁴⁸ ; l'explosion de la première bombe atomique

en est un des jalons⁴⁹, en attendant « la vivification de la matière par la création de super-molécules, le remodelage de l'organisme humain au moyen d'hormones, le contrôle de l'hérédité et du sexe par la manipulation des gènes et des chromosomes [...] ⁵⁰. »

Matière et esprit

Teilhard soutient que l’esprit humain (qu’il identifie à l’*anima* et non au *spiritus*) trouve son origine dans une matière qui se complexifie de plus en plus jusqu’à produire la vie, puis la conscience, puis la conscience d’être conscient, considérant que l’immatériel puisse surgir du matériel⁵¹. Parallèlement, il soutient l’idée de la présence d’embryons de conscience dès la genèse de l’univers : « Nous sommes logiquement obligés d’admettre l’existence » d’une « sorte de psyché » infiniment diffuse dans la moindre particule⁵².

Théologie

Affirmant que « Dieu crée évolutivement », il dénie le Livre de la Genèse⁵³ non seulement parce que celui-ci atteste que Dieu créa l’homme, mais qu’il le créa à son image, donc parfait et achevé, puis qu’il chuta, soit le contraire d’une évolution ascendante⁵⁴. Ce qui, métaphysiquement et théologiquement, est « au-dessus » – symboliquement parlant – devient pour Teilhard « devant », à venir⁵⁵ ; même Dieu, qui n’est ni parfait ni intemporel, évolue en symbiose avec le Monde^{N1}, que Teilhard, panthéiste déterminé⁵⁶, vénère à l’égal du Divin⁵⁷. Quant au Christ, non seulement est-il là pour actionner les roues du progrès et pour achever l’ascension évolutive, mais lui-même évolue^{N2,58}.

Nouvelle religion

Comme il l’écrit à une cousine : « Ce qui domine de plus en plus mes intérêts, c’est l’effort d’établir en moi et de définir autour de moi une nouvelle religion (appelez cela un meilleur Christianisme, si vous voulez) …⁵⁹», et ailleurs : « un Christianisme réincarné pour une seconde fois dans les énergies spirituelles de la Matière⁶⁰». Au plus Teilhard affine ses théories, au plus il s’émancipe de la doctrine chrétienne établie⁶¹ : une « religion de la Terre » doit se substituer à une « religion du Ciel »⁶². Par leur foi commune en l’Homme, écrit-il, chrétiens, marxistes, darwinistes, matérialistes de tous bords se rejoindront finalement autour d’un même sommet : le Point Omega christique⁶³.

Œuvres de Teilhard

De 1955 à 1976, son œuvre est publiée à titre posthume par sa secrétaire et collaboratrice, Jeanne Mortier, qu’il a faite son héritière éditoriale de son œuvre dite non scientifique. Celle-ci occupe treize volumes :

- 1. *Le Phénomène humain*, (1955)
- 2. *L'Apparition de l'homme*, (1956)
- 3. *La Vision du passé*, (1957)
- 4. *Le Milieu divin*, 1957
- 5. *L'Avenir de l'homme*, (1959)
- 6. *L'Énergie humaine*, (1962)
- 7. *L'Activation de l'énergie*, (1963)
- 8. *La Place de l'homme dans la nature*, (1965), éd. Albin Michel, Coll. Espaces libres, 1996
- 9. *Science et Christ*, 1965
- 10. *Comment je crois*, (1969)
- 11. *Les Directions de l'avenir*, (1973)
- 12. *Écrits du temps de la guerre*, (1975)
- 13. *Le Cœur de la matière*, (1976)

Divers

- *La Messe sur le monde* (1923), repris dans *Le Cœur de la matière* [1] (<http://www.diocesedegap.fr/%C2%ABlamessesurlemonde%C2%BB-teilharddechardin1923/>)
- *Le Groupe zoologique humain : structure et directions évolutives* (préf. Jean Piveteau), Paris, Albin Michel, coll. « Les savants et le monde », 1956, 173 p. (BNF 32657315 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb326573158.public>))
- *Accomplir l'homme, lettres inédites* (1926-1952), Bernard Grasset, 1968.
- *Lettres inédites à l'abbé Gaudetroy et à l'abbé Breuil*, Le Rocher, 1988
- *Teilhard de Chardin en Chine. Correspondance inédite (1923-1940)* (<https://sites.google.com/site/histoireprehistoire/teilhard-en-chine>), Correspondance commentée et annotée par Arnaud Hurel et Amélie Vialet, Paris, Éditions du Muséum-Édisud, 2004.
- *Lettres de voyage 1923-1939*, introduction de Marguerite Teilhard-Chambon, Bernard Grasset, Paris, 1956
- *Nouvelles lettres de voyage 1939-1955*, introduction de Marguerite Teilhard-Chambon, Bernard Grasset, Paris, 1957
- *Genèse d'une pensée. Lettres 1914-1919*, présentées par Alice Teilhard-Chambon et Max-Henri Bégouën et précédées d'une introduction de Marguerite Teillard-Chambon, Bernard Grasset, Paris, 1961
- *Le Rayonnement d'une amitié. Correspondance avec la famille Bégouën (1922-1955)*, Éditions Lessius, Bruxelles, 2011
- *Le Prêtre*, Éditions Le Seuil, collection *Œuvres de Teilhard*, 1969

Articles

- « Les miracles de Lourdes et les enquêtes canoniques », dans *Études*, 1909, 46^e année, tome 118, p. 161-183 (*lire en ligne*) (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k113696g/f162.item>)

Hommages

La France (en 1981), Jersey (en 1982) et la Belgique (en 2001) ont émis des timbres-poste à l’image de Teilhard de Chardin. En ce qui concerne la France Teilhard est le seul jésuite à avoir été ainsi honoré.

On a donné son nom à plusieurs lycées et institutions scolaires, comme le lycée Teilhard-de-Chardin à Saint-Maur-des-Fossés ou le collège Teilhard-de-Chardin à Chamalières. Le grand amphithéâtre de la faculté libre de droit de Lille porte son nom tout comme une salle d'enseignement de l'Université catholique de Lyon (site Bellecour).

Il existe à Paris une rue du Père-Teilhard-de-Chardin (depuis 1978) ainsi qu'une place du Père-Teilhard-de-Chardin (depuis 1981).

L'argument principal du roman de science-fiction de Greg Bear, *La Musique du sang* (1985), est emprunté à Teilhard de Chardin, qui est nommément cité à la fin du récit par l'un des protagonistes. Dans ce roman, des ordinateurs biologiques vivants de la taille d'une cellule échappent au contrôle de leur créateur et finissent par infecter l'humanité tout entière, provoquant la fusion physique et spirituelle de la biosphère et donc de la noosphère.

En 1940, le paléontologue George Gaylord Simpson nomme *Teilhardina* un genre de primates de l'Éocène.

L'Omega Institute for Holistic Studies, créé en 1977 aux États-Unis, tient son nom du terme point Oméga^{64, 65}.

En 1985, le paléontologue Christian Mathis rend hommage au travail de Teilhard de Chardin concernant les carnivores fossiles de l'Éocène supérieur des phosphorites du Quercy (1914-1915) en lui dédiant une espèce du genre *Paramiacis* (*Paramiacis teilhardi*) préalablement décrite par T. de C. sous le nom de *Miacis exilis* forme A⁶⁶

Dans le cycle de science-fiction de Dan Simmons, *Les Cantos d'Hypérion* (1988-1997), Teilhard de Chardin a été canonisé. Quand Paul Duré devient pape, il choisit le nom de Teilhard I^{er}. Il pense réaliser le rêve de Pierre Teilhard de Chardin en s'unissant à Dieu au « point Oméga » de la spiritualité⁶⁷.

Dans son roman de science-fiction *Le Successeur de pierre*, Jean-Michel Truong fait participer Pierre Teilhard de Chardin. Dans ce roman, le père de Chardin devient le dernier dépositaire d'une révélation terrifiante : « la bulle de Pierre », un message transmis exclusivement de pape en pape depuis que Jésus a confié à Simon-Pierre cette charge (*Mathieu* 16, 13-20).

Dans le roman *L'Arche de Darwin* (*Galapagos regained*, 2015), le romancier américain James Morrow fait de Pierre Teilhard de Chardin l'un des trois voyageurs temporels que l'on peut rencontrer dans une certaine fumerie d'Istanbul.



Lycée Teilhard-de-Chardin à Saint-Maur-des-Fossés.



Plaque commémorative au 15, rue Monsieur à Paris.

Notes et références

Notes

- « Je vois dans le Monde un produit mystérieux d'achèvement et d'accomplissement pour l'Être absolu lui-même. » *The Heart of Matter* (*Le cœur de la matière*), Harcourt Brace Jovanovich, New York, 1979, p. 54 – cité dans Wolfgang Smith, *Teilhardism and the New Religion*, Tan Books & Pub, Gastonia/NC, USA, 1988, p. 104
- « C'est le Christ, en toute vérité, qui sauve, mais ne faut-il pas ajouter immédiatement qu'en même temps c'est le Christ qui est sauvé par l'évolution? » *The Heart of Matter* (*Le cœur de la matière*), Harcourt Brace Jovanovich, New York, 1979, p. 92 – cité dans Wolfgang Smith, *Teilhardism and the New Religion*, Tan Books & Pub, Gastonia/NC, USA, 1988, p. 117.

Références

- Jean-Marie Pierret, *Phonétique historique du français et notions de phonétique générale* (https://books.google.ca/books?id=mP4JUXoFLBoC&pg=PA104&lpg=PA104&source=bl&ots=gK5OFBI_cC&sig=ziOB5JAKx8vzmsmoyaBbn1n1fuA&hl=fr&ei=nYGjTJzCOYS8lQfal-WkBA&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=8&ved=0CD4Q6AEwBw#v=onepage&f=false), 1994.
- Selon Hallam L. Movius, Jr., dans l'article consacré à *Pierre Teilhard de Chardin*, S.J., 1881-1955 dans la prestigieuse revue *American Anthropologist*, nouvelle série, vol. 58, No. 1 (Fev., 1956), p. 147.
- Teilhard de Chardin P., *La place de l'Homme dans la Nature*, Paris, Éditions Albin Michel, 1956
- Académie catholique de France., *Pierre Teilhard de Chardin face à ses contradicteurs*, Paris, Collectif, Parole Et Silence Eds, 21 novembre 2016, 250 p.
- La lignée des Teilhard remonte à 1325, date de la première apparition d'un Pierre Teilhard (Pierre I^{er}) notaire à Dienne, gros bourg situé à faible distance de Murat. Claude Cuénot, *Pierre Teilhard de Chardin. Les grandes étapes de son évolution*, éditions du Rocher, 1986, p. 10
- Annnonce (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/be_c_0373-6237_1871_num_32_1_446416) de la réception du diplôme d'archiviste paléographe par Emmanuel Teilhard dans la *Bibliothèque de l'École des chartes* (1872).
- Antoine Manzanza Lieko Ko Momay, *Pierre Teilhard de Chardin et la connaissance scientifique du monde : la place centrale de l'homme pour une philosophie du développement*, Éditions L'Harmattan, 2011 (lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=H1w-rdoPxFcC>)), p. 19.
- Pierre Teilhard de Chardin, *L'expérience de Dieu avec Pierre Teilhard de Chardin*, Les Editions Fides, 2001 (lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=qrLD9tj8WUEC>)), p. 137.
- Paul Grenet, *Teilhard de Chardin : un évolutionniste chrétien*, Paris, Éditions Seghers, coll. « Savants du monde entier » (n° 2), 1961, 223 p., p. 13
- (en) Dawson, C., Smith Woodward, A., « On the discovery of a Palaeolithic human skull and mandible in a flint-bearing gravel overlying the Wealden (Hastings beds) at Piltdown, Fletching (Sussex) », *Quarterly Journal of the Geological Society of London*, 69, 1913, p. 117-123
- Gerald Messadié, *500 ans de mystifications scientifiques*, Éditions de l'Archipel, 2013, 400 p..
- Thomas Lepeltier, « Le mystère de l'homme de Piltdown. Une extraordinaire imposture scientifique » (https://www.scienceshumaines.com/le-mystere-de-l-homme-de-piltdown-une-extraordinaire-imposture-scientifique_fr_3184.html), sur *Sciences Humaines* (consulté le 23 juillet 2020)
- Jean Battetta, « Le "cas Teilhard de Chardin", un livre qui démontre l'importance des méthodes d'extraction et de reconstitution des hommes fossiles », *Publications de la Société Linnéenne de Lyon*, vol. 35, n° 9, 1966, p. 444-445 (DOI:10.3406/linly.1966.5872 (<https://dx.doi.org/10.3406/linly.1966.5872>), lire en ligne (https://www.persee.fr/doc/linly_0366-1326_1966_num_35_9_5872), consulté le 23 juillet 2020)
- Jean Onimus, *Teilhard de Chardin*, Éditions Albin Michel, 1991 (lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=Cm5xP3o8s5UC>)), p. 209.
- L'Expérience de Dieu avec Pierre Teilhard de Chardin*, op. cit., p. 138.
- (en) Wang Hongzhen, *Comparative Planetology, Geological Education, History of Geology*, VSP, 1997, p. 254.
- Xing Gao, Qi Wei, Chen Shen, and Susan Keates. « New Light on the Earliest Hominid Occupation in East Asia », *Current Anthropology*, volume 46, 2005, p. S115-S120. DOI:10.1086/497666 (<https://dx.doi.org/10.1086%2F497666>).
- Les Premiers hommes de Chine : 1 million à 35 000 ans av. J.-C.*, Dossiers d'Archéologie, éditions Faton, n° 292, avril 2004, p. 24 : « Les premières missions archéologiques françaises » par Arnauld Hurel, en collaboration avec Christophe Comentale.

19. Jacques Arnould, *Quelques pas dans l'univers de Pierre Teilhard de Chardin*, Aubin, 2002, p. 90.
20. Jules Carles, *Le Premier homme*, Les Editions Fides, 1970, p. 44.
21. « The Wenner-Gren Foundation » (<http://www.wennergren.org/>), sur www.wennergren.org (consulté le 10 mai 2021)
22. « Créer, même pour la Toute-Puissance, ne doit pas être entendu par nous à la manière d'un acte instantané, mais à la façon d'un processus ou geste de synthèse. L'Acte pur et le « Néant » s'opposent comme l'Unité achevée et le Multiple pur. Ceci veut dire que le Créateur ne saurait, en dépit (ou mieux en vertu) de ses perfections, se communiquer immédiatement à sa créature, mais qu'il doit la rendre capable de le recevoir. »
23. Louis Barjon et Pierre Leroy, *La carrière scientifique de Pierre Teilhard de Chardin*, Éditions du Rocher, 1964, p. 10.
24. « Les membres du passé dont le nom commence par T | Liste des membres depuis la création de l'Académie des sciences | Membres | Nous connaître » (<https://www.academie-sciences.fr/fr/Liste-des-membres-depuis-la-creation-de-l-Academie-des-sciences/les-membres-du-passe-dont-le-nom-commence-par-t.html>), sur [academie-sciences.fr](https://www.academie-sciences.fr/) (consulté le 8 septembre 2020)
25. Antoine Manzanza Lieko Ko Momay, *op. cit.*, p. 22.
26. (en) Tombe de Pierre Teilhard De Chardin (<http://www.findagrave.com/cgi-bin/fg.cgi?page=gr&GRid=6725251>).
27. Michel Danthe, « Lorsque l'encyclique du pape François cite un sage musulman et Teilhard de Chardin... », *Le Temps*, 20 juin 2015 (lire en ligne (<https://www.letemps.ch/monde/2015/06/20/lorsque-en-encyclique-pape-francois-cite-un-sage-musulman-teilhard-chardin>), consulté le 9 novembre 2017)
28. Jacques Arnould et Patrice Franceschi, *Par des terres qui te sont inconnues : Pierre Teilhard de Chardin, aventurier du passé et de l'avenir*, Éditions du Cerf, 2017 (ISBN 978-2-204-12440-9, lire en ligne (<https://books.google.be/books?id=ofl4DwAAQBAJ>)), p. 118
29. Hervé Yannou, *Jésuites et compagnie*, Lethielleux Éditions, 2017, 398 p. (ISBN 978-2-249-62598-5, lire en ligne (<https://books.google.be/books?id=Jzw1DwAAQBAJ>)), p. 118
30. « Bref, le genre humain passe d'une notion plutôt statique de l'ordre des choses à une conception plus dynamique et évolutive : de là naît, immense, une problématique nouvelle qui provoque à de nouvelles analyses et à de nouvelles synthèses », *Gaudium et Spes*, n° 5 §3.
31. (fr) « **Rome débat également sur le darwinisme** » (<http://www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2355744&rubId=4078>) (Archive.org (http://web.archive.org/web/*http://www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2355744&rubId=4078) • Wikiwix (<https://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2355744&rubId=4078>) • Archive.is (<https://archive.is/http://www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2355744&rubId=4078>) • Google (<https://webcache.googleusercontent.com/search?hl=fr&q=cache:http://www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2355744&rubId=4078>) • Que faire ?), sur *La Croix* (consulté le 24 février 2010).
32. Cardinal Joseph Ratzinger, *La Foi chrétienne hier et aujourd'hui*, Cerf, 2005, p. 159-160.
33. Célébration des Vêpres dans la cathédrale d'Aoste, homélie du Saint-Père Benoît XVI, 24 juillet 2009, lire en ligne (http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/homilies/2009/documents/hf_ben-xvi_hom_20090724_vespri-aosta.html), consulté le 8 février 2021
34. Benoît XVI, *Lumière du monde*, Bayard, 2010 p. 220.
35. *Osservatore Romano* du dimanche 29 décembre 2013.
36. Lettre encyclique du pape François, Loué sois-tu ! *Laudato si'*, édition présentée et commentée sous la direction des jésuites du CERAS, chapêtre 2, p. 89
37. P. Teilhard de Chardin, *The Phenomenon of Man*, Harper & Brothers, New York, 1959
38. T. Dobzhansky, « An essay on religion, death, and evolutionary », *Zygon*, 1, 1966, p. 329, tr. fr. R. G. Delisle 2009.
39. George G. Simpson, *Scientific American*, avril 1960, pp. 204, 206.
« One cannot object to the piety and mysticism of his book, but one can object to its initial claim to be a scientific treatise, and to the arrangement that puts its real premises briefly, in part obscurely, as a sort of appendage after the conclusions drawn from them. [...] Imprecision or contradiction in definition is one of the constant problems in the study of the Teilhard canon. »
40. Revue *Mind*, 1961, vol. 70, pp. 99, 101, 105.
41. Jousset-Couturier 2016, p. 99.
42. Jousset-Couturier 2016, p. 103.
43. Jousset-Couturier 2016, p. 112.
44. Jousset-Couturier 2016, p. 114.
45. Wolfgang Smith, *Teilhardism and the New Religion: A Thorough Analysis of the Teachings of Pierre Teilhard de Chardin*, Tan Books & Pub, Gastonia/NC, USA, 1988 (renommé *Theistic Evolution*, Angelico Press, New York, 2012, 270 pages).
46. P. Teilhard de Chardin, *The Phenomenon of Man (Le phénomène humain)*, Harper & Row, New York, 1965, p. 140 – cité dans W. Smith, *Op. cit.*, p. 2.
47. W. Smith, *Op. cit.*, pp. 2.
48. W. Smith, *Op. cit.*, pp. 177, 201.
49. P. Teilhard de Chardin, *The Phenomenon of Man*, *Op. cit.*, p. 149 – cité dans W. Smith, *Op. cit.*, p. 243-244.
50. P. Teilhard de Chardin, *The Future of Mankind (L'avenir de l'homme)*, Harper & Row, New York, 1964, p. 149 – cité dans W. Smith, *Op. cit.*, p. 243.
51. W. Smith, *Op. cit.*, pp. 42-43.
52. P. Teilhard de Chardin, *The Phenomenon of Man*, *Op. cit.*, pp. 301-302 – cité dans W. Smith, *Op. cit.*, pp. 49-50.
53. W. Smith, *Op. cit.*, pp. 13, 19.
54. W. Smith, *Op. cit.*, p. 137.
55. W. Smith, *Op. cit.*, p. 69.
56. W. Smith, *Op. cit.*, p. 110.
57. W. Smith, *Op. cit.*, p. 127.
58. W. Smith, *Op. cit.*, pp. 117, 127.
59. P. Teilhard de Chardin, *Letters to Léontine Zanta*, Harper & Row, New York, 1965, p. 114 (lettre du 26 janvier 1936) – cité dans W. Smith, *Op. cit.*, p. 210.
60. P. Teilhard de Chardin, *The Heart of Matter (Le cœur de la matière)*, Harcourt Brace Jovanovich, New York, 1979, p. 96 – cité dans W. Smith, *Op. cit.*, p. 22.
61. W. Smith, *Op. cit.*, p. 102.
62. P. Teilhard de Chardin, *Science and Christ (Science et Christ)*, Collins, London, 1968, p. 120 – cité dans W. Smith, *Op. cit.*, p. 208.
63. W. Smith, *Op. cit.*, pp. 22, 188.
64. (en) « Mission, History & Values » (<https://www.eomega.org/mission-history-values>), sur [eomega.org](https://www.eomega.org/) (consulté le 8 novembre 2018)
65. (en) « Omega Institute - Omega: Elizabeth Lesser » (<https://www.randomhouse.com/rhpg/features/BrokenOpen/omega.html>), sur [randomhouse.com](https://www.randomhouse.com/) (consulté le 8 novembre 2018)
66. Christian Mathis, « Contribution à la connaissance des Mammifères de Robiac (Éocène supérieur) : Creodonta et Carnivora », Paris, Bulletin du Muséum national d'histoire naturelle, 1985
67. Dan Simmons, *The Fall of Hyperion*, Doubleday, 1^{er} février 1990, 528 p. (ISBN 978-0-385-26747-2, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=F4P4DwAAQBAJ&printsec=frontcover>)), p. 464

Annexes

Sur les autres projets Wikimedia :

 *Pierre Teilhard de Chardin* ([https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Teilhard de Chardin?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Teilhard_de_Chardin?uselang=fr)), sur Wikimedia Commons

Bibliographie

- Jacques Arnould, *Pierre Teilhard de Chardin*, Perrin, Paris, 2004, 389 p. dont 8 p. de photographies, 23 cm. (ISBN 2-262-02264-X).

- Marie-Ina Bergeron, *La Chine et Teilhard*. Éditions universitaires Jean-Pierre Delarge, Paris, 1976.
- Humbert Biondi, Les grands thèmes de la symbolique teilhardienne : *Teilhard de Chardin, Galilée de l'ère du Verseau* (<http://www.alliance-liberte.ch/pdf/01-51a74-TDC-Galilee.pdf>) (1982) et *Progrès des sciences et universalisation des Religions* (<http://www.alliance-liberte.ch/pdf/01-28a50-ProgresDesSciences.pdf>), 1990.
- Patrice Boudignon, *Pierre Teilhard de Chardin. Sa vie, son œuvre, sa réflexion*, Éditions du Cerf, Paris, 2008, 432 p.
- Bernard Charbonneau, *Teilhard de Chardin, prophète d'un âge totalitaire*, éd. Denoël, 1963. (disponible sur [Archive.org](http://archive.org) (<http://archive.org/details/CharbonneauTdC>))
- Paul Chauchard, *L'être humain selon Teilhard de Chardin*, J Gabalda et Compagnie, 1959.
- Nicolas Corte, *La Vie et l'âme de Pierre Teilhard de Chardin*, Fayard, 1957 ; Le Livre de poche.
- Claude Cuénot, *Pierre de Chardin, les grandes étapes de son évolution*, Plon, 1958.
- Claude Cuénot, *Teilhard de Chardin, Seuil/écrivains de toujours*, 1962.
- Claude Cuénot, *Lexique Teilhard de chardin*, Seuil, 1963 et Nouveau Lexique Seuil, 1968.
- Claude Cuénot, *Theilhard de Chardin et la pensée catholique. Colloque de Venise, sous les auspices de Pax Romana*, Éditions du Seuil, 1965, 266 p.
- André Danzin et Jacques Masurel (sous la direction de), *Teilhard de Chardin, visionnaire du monde nouveau*. Préface d'Yves Coppens. Éditions du Rocher, 2005.
- Jean-Pierre Demoulin, *Je m'explique*, Seuil, réédition 2005.
- Bruno Dufay, *Teilhard de Chardin toujours d'actualité*, Paris, Médiaspaul, 2021, 104 p. (ISBN 978-2-7122-1592-7)
- Paul-Bernard Grenet, *Teilhard de Chardin : un évolutionniste chrétien*, Paris, Editions Seghers, coll. « Savants du monde entier », 1961, 223 p.
- Paul-Bernard Grenet, *Pierre Teilhard de Chardin ou le philosophe malgré lui*, Beauchesne, 1960.
- Béatrice Jousset-Couturier (préf. Luc Ferry), *Le Transhumanisme : Faut-il avoir peur de l'avenir ?*, Paris, Eyrolles, 2016, 188 p. (ISBN 978-2-212-56393-1, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=QOwJDAAQBAJ&printsec=frontcover>)), chap. 3 (« Transhumanisme et religions »).
- Édith de la Héronnière, *Pierre Teilhard de Chardin, une mystique de la traversée*.
- R.P. Leroy, *Pierre Teilhard de Chardin tel que je l'ai connu*, Plon, 1958.
- Henri de Lubac, sj, *Blondel et Teilhard de Chardin. Correspondance Commentée*, Bibliothèque des archives de philosophie, Paris, Beauchesne, 1965.
- Jean-Michel Maldamé, o.p., *Conférence sur Teilhard de Chardin (2005)* (<http://biblio.domuni.org/articleshum/teilharddechardin/index.htm>).
- Gustave Martelet, sj, *Texte sur Teilhard de Chardin* (<http://www.jesuites.com/histoire/teilhard/index.html>).
- Gustave Martelet, sj, *Teilhard de Chardin, prophète d'un Christ toujours plus grand*, Lessius, Bruxelles ; Cerf, Paris, coll. « Au singulier », 2005.
- Gustave Martelet, sj, *Et si Teilhard disait vrai...*, Éditions Parole et Silence, Paris 2006, (ISBN 2-845-734247).
- Hallam L. Movius, Jr., *Pierre Teilhard de Chardin, S.J., 1881-1955*, *American Anthropologist*, Nouvelle Série, Vol. 58, No. 1 (Fev., 1956), p. 147-150.
- René d'Ouince, *Un prophète en procès : Teilhard de Chardin dans l'Église de son temps*. Aubier, 1970.
- Olivier Rabut, *Dialogue avec Teilhard de Chardin*, Ed. du Cerf, 1958.
- Émile Rideau, sj, *La pensée du Père Teilhard de Chardin*, Seuil, 1965.
- Émile Rideau, sj, *Teilhard oui ou non ?*, Fayard, 1967.
- Claude Tresmontant, *Introduction à la pensée de Teilhard de Chardin*, Seuil, 1956.
- François-Albert Viallet, *L'univers personnel de Teilhard de Chardin*, Amiot-Dumont, 1955.
- N.M. Wildiers, *Teilhard de Chardin*, Ed. Universitaire, 1961.

Vidéographie

- *Pierre Teilhard de Chardin, les ailes de l'esprit*, de Robert Mugnerot, CC&C/KTOV/Rete Blu/Fondation Teilhard de Chardin, 2005, (ASIN B000BVEW3O (<https://www.amazon.fr/s/?url=search-alias&field-keywords=B000BVEW3O&lang=fr>)), présentation en ligne (http://www.cccprod.com/pierre-teilhard-de-chardin_9.php)
- (en) *Teilhard de Chardin in the Age of Ecology by Thomas Berry*, interview par Jane Blewett, Thomas Berry Foundation/Mary Helen Tucker, voir en ligne (<https://www.youtube.com/watch?v=tKEBQe4c7n0>).

Articles connexes

- [Noogenèse](#)
- [Noosphère](#)
- [Liste de préhistoriens](#)
- [Liste d'auteurs jésuites contemporains](#)
- [Idéalisme français](#)
- [Theodosius Dobzansky](#)

Liens externes

- Association des amis de Teilhard de Chardin (<http://www.teilhard.org/>)
- *La Messe sur le monde* (1923), site du diocèse de Gap (<http://www.diocesedegap.fr/%C2%ABlamessesurlemonde%C2%BB-teilharddechardin1923/>)
- L'activation de l'énergie (http://classiques.uqac.ca/classiques/charardin_teilhard_de/activation_de_energie/activation_de_energie.html)
- Science et Christ (http://classiques.uqac.ca/classiques/charardin_teilhard_de/science_et_christ/science_et_christ.html)
- Le cœur de la matière (http://classiques.uqac.ca/classiques/charardin_teilhard_de/coeur_de_la_matiere/coeur_de_la_matiere.html)
- Comment je crois (http://classiques.uqac.ca/classiques/charardin_teilhard_de/comment_je_crois/comment_je_crois.html)
- Les directions de l'avenir (http://classiques.uqac.ca/classiques/charardin_teilhard_de/directions_de_avenir/directions_de_avenir.html)
- Hymne de l'univers (<https://dx.doi.org/doi:10.1522/030178992>)
- Le phénomène humain (<https://dx.doi.org/doi:10.1522/cla.tep.phe>)
- Écrits scientifiques: L'apparition de l'homme; La vision du passé (<https://dx.doi.org/doi:10.1522/cla.tep.ecr>)
- Le milieu divin. Essai de vie intérieure (http://classiques.uqac.ca/classiques/charardin_teilhard_de/milieu_divin/milieu_divin.html)
- La place de l'homme dans la nature. Le groupe zoologique humain (<https://dx.doi.org/doi:10.1522/24984235>)
- Réflexions sur le bonheur. Inédits et témoignages (<https://dx.doi.org/doi:10.1522/030259260>)

- Fondation Teilhard (<http://www.mnhn.fr/teilhard>)

Bases de données et dictionnaires

-
- Ressources relatives à la recherche :
 - Les Classiques des sciences sociales (http://classiques.uqac.ca/classiques/chardin_teilhard_de/chardin_teilhard_de.html) •
 - La France savante* (<https://cths.fr/an/savant.php?id=112882>) • Persée (<https://www.persee.fr/authority/265928>)
- Ressource relative à la santé :
 - Bibliothèque interuniversitaire de santé (<http://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/biographies/index.php?cle=7693>)
- Ressource relative à la musique :
 - (en) International Music Score Library Project (https://imslp.org/wiki/Category%3AChardin%2C_Pierre_Teilhard_de)
- Ressource relative à la religion : *Dictionnaire de spiritualité* (<http://beauchesne.immanens.com/appli/article.php?id=10181>)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes :
 - Brockhaus Enzyklopädie* (<https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/teilhard-de-chardin-marie-joseph-pierre>) •
 - Deutsche Biographie* (<http://www.deutsche-biographie.de/118621165.html>) •
 - Enciclopedia italiana* ([http://www.treccani.it/enciclopedia/teilhard-de-chardin-pierre_\(Enciclopedia-Italiana\)/](http://www.treccani.it/enciclopedia/teilhard-de-chardin-pierre_(Enciclopedia-Italiana)/)) •
 - Enciclopedia De Agostini* (<http://www.sapere.it/enciclopedia/Teilhard%2Bde%2BChardin%2C%2BPierre.html>) •
 - Encyclopædia Britannica* (<https://www.britannica.com/biography/Pierre-Teilhard-de-Chardin>) •
 - Encyclopædia Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopédie/pierre-teilhard-de-chardin/>) •
 - Encyclopédie Treccani* (<http://www.treccani.it/enciclopedia/teilhard-de-chardin-pierre>) •
 - Gran Enciclopèdia Catalana* (<https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0065397.xml>) •
 - Hrvatska Enciklopedija* (<http://www.enciklopedija.hr/Natuknica.aspx?ID=60668>) •
 - Swedish Nationalencyklopedin* (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/pierre-teilhard-de-chardin>) •
 - Munzinger Archiv (<https://www.munzinger.de/search/go/document.jsp?id=00000009676>) •
 - Store norske leksikon* (https://snl.no/Pierre_Teilhard_de_Chardin)
- Notices d'autorité :
 - Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/64012320>) •
 - International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/000000012101870X>) • CiNii (<http://ci.nii.ac.jp/author/DA00834042?l=en>) •
 - Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11926160v>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11926160v>)) •
 - Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/027156702>) • Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n79032934>) •
 - Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/118621165>) • Service bibliothécaire national (<https://opac.sbn.it/home/CFIV044316>) •
 - Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00458440>) •
 - Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX1158946) •
 - Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p068453604>) •
 - Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A11797496>) •
 - Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=04&NU=01&WI=9810671374805606>) •
 - Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007268831405171) •
 - Bibliothèque universitaire de Pologne (<http://nukat.edu.pl/aut/n%20%2096024547>) •
 - Bibliothèque nationale de Catalogne (<https://cantic.bnc.cat/registre/981058519847306706>) •
 - Bibliothèque nationale de Suède (<http://libris.kb.se/auth/199748>) •
 - Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (<http://data.rero.ch/02-A003891274>) •
 - WorldCat (<https://www.worldcat.org/identities/lccn-n79032934>)